

Spectacle



De gauche à droite: Michel Gaud, Guillaume Barazzone, Esther Alder, Sami Kanaan et, au premier plan, Nicolas Musin. LUCIEN FORTUNATI

«ZUP» porte aux nues les cultures urbaines

Ce show dédié aux arts de la glisse investira le skatepark de Plainpalais

Pascale Zimmermann

Un diamant de bois brut posé sur la plaine de Plainpalais. Une immense charpente de sapin blanc recouverte d'une membrane coiffant le skatepark, voilà le théâtre de ZUP. Sept cents places dans les gradins en pente et 1600 m² pour une arène contemporaine insérée en pleine ville. Sous ce chapiteau éphémère au mur de scène escamotable évolueront vingt danseurs et quinze glisseurs - skateurs, rollers et BMX - le temps d'un spectacle à la gloire des cultures urbaines d'aujourd'hui.

«Bête quasi mythologique»

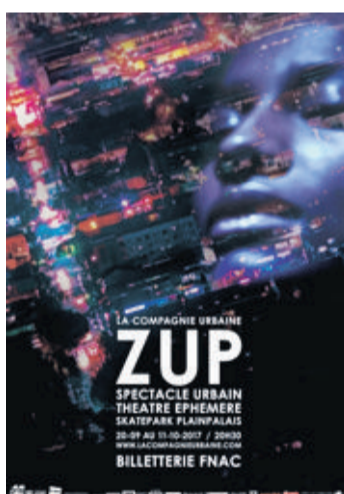
Trois magistrats de la Ville de Genève s'étaient déplacés hier pour présenter le show de la Compagnie urbaine, histoire de souligner la force d'innovation et toutes les vertus de ZUP: «un spectacle qui va brouiller les codes et démontrer que la culture doit aller à la rencontre d'autres publics que ceux des institutions en place» (Guillaume Barazzone, maire de Genève); une initiative «qui contribue à célébrer les 5 ans du skatepark et permet de faire travailler des jeunes, à la billetterie, pour la surveillance et pour le placement des spectateurs» (Esther Alder, Département de la cohésion sociale et de la solidarité); une manifestation «qui marie sport et art, excellence internationale et relève locale, arts du spectacle et tissu social genevois» (Sami Kanaan, Département de la culture et du sport).

Du côté des concepteurs de ce spectacle totalement nouveau pour Genève, on affiche énergie et optimisme. «Le skatepark est l'ac-

teur principal de ZUP, un magnifique objet architectural, une bête quasi mythologique!» s'emballe le directeur artistique Nicolas Musin. «Avec l'apport du mapping que nous préparons, il va acquérir une dimension très humaine, et aussi des sonorités qu'il n'a bien sûr pas aujourd'hui, grâce à la bande-son créée spécialement par Tim Paris.» Aujourd'hui, le skatepark n'émet que le clac-clac des planches à roulettes, les sifflements des rollers et le crissement des pneus des BMX.

Culte des idoles

Un monde en soi, que Nicolas Musin essaie d'unir à la danse: «Moi, je viens du ballet classique, un univers très virtuose, frontal, léger. Je dois avouer que je ne pensais pas que tout cela intéresserait des gens qui ont la passion de la glisse. En réalité, ces deux galaxies ont le culte des idoles: j'ai Noureev, ils ont leurs légendes californiennes du skate.» Tous travaillent ensemble depuis près



d'un an, en salle pour plus de commodité. Le Centre des arts a été mis à la disposition des danseurs urbains, des glisseurs et de leur chorégraphe par l'Ecole internationale.

ZUP raconte une histoire, la rencontre entre un homme et une femme née dans l'imaginaire du président de la Compagnie ur-

baine, Michel Gaud. La narration dure 1 h 30 et s'articule en deux temps: 45 minutes d'ambiance nuit en version urbaine, dévolues à la mobilité et au peuple de la rue. Après 20 minutes d'entracte, ambiance jour, le soleil gagne l'arène pour 45 minutes.

Mécène pour le diamant

Pour ce qui est du budget du spectacle, la Compagnie urbaine est, à ce stade, un peu en dessous de son enveloppe de départ - 2,3 millions de francs. Michel Gaud s'en explique: «La structure en bois, conçue par le bureau de Thomas Büchi, nous est offerte à 50% par un mécène et 50% par la Loterie Romande, puisqu'il s'agit d'un élément exécuté dans un matériau renouvelable et qu'il est réutilisable.» Des contacts ont en effet été pris en Suisse et à l'étranger pour faire tourner ZUP. En outre, le diamant de bois pourrait servir, à terme, de centre de formation aux cultures urbaines pour les jeunes, ou de salle de spectacle dans l'une ou l'autre des communes genevoises.

Quant à la Ville, elle «soutient l'initiative en nature, mettant gratuitement à disposition des organisateurs le skatepark et du matériel», selon ses magistrats. Seule exigence, ZUP doit faire relâche trois jours - les 28, 29 et 30 septembre - pour laisser les Genevois admirer les Géants de la compagnie Royal de Luxe sur Plainpalais.

«ZUP» par la Compagnie urbaine, du 20 septembre au 11 octobre, à 20 h 30, skatepark de Plainpalais. Billets Fnac et www.fnac.com. Infos: www.lacompagnieurbaine.com

Découvrez nos images et vidéos sur www.skateparc.tdg.ch

La Nuit des musées fait la nouba

Anniversaires

Pour fêter ses cinq ans, la manifestation prend de l'ampleur et propose pas moins de 240 activités les 20 et 21 mai

C'est le prochain grand rendez-vous culturel et festif à inscrire à l'agenda de nos sorties genevoises. La Nuit des musées se déroulera le samedi 20 mai et sera suivie le lendemain par la Journée internationale des musées. Soit deux jours de réjouissances quasi non-stop à vivre au bout du lac dans une trentaine de lieux, à l'intérieur des institutions ou en plein air, pour découvrir la richesse des collections et l'inventivité de celles et ceux qui s'en occupent au quotidien.

«Happy musées!» Tel est le titre de cette édition exceptionnelle qui marque à la fois les cinq ans de la manifestation mais aussi le bicentenaire des Conservatoire et Jardin botaniques, les 50 ans du Muséum d'histoire naturelle, les 100 ans du mur des Réformateurs, les 40 ans du Musée Barbier Mueller et tant d'autres encore.

Pour ce bouquet d'anniversaires, une grosse pièce montée est servie aux Genevois avec plein de bougies, de la chantilly à tous les étages et de nombreuses cerises sur le gâteau. Il faudra donc avoir un appétit d'ogre pour tenter d'en venir à bout: 240 activités tout public sont proposées au cours du week-end! C'est un peu comme à la Fête de la musique: pour ne pas risquer l'indigestion, ou baisser les bras devant un menu trop copieux, des choix s'imposent.

Tout est alors question de goûts et de couleurs. D'âge, aussi. Car les 31 musées prévoient des activités pour enfants ou pour adultes, des animations sérieuses ou décalées, des visites à la lampe de poche, voire à la bougie, des concerts, de la chimie festive, une boum dans la grande tradition comme une initiation au tour de potier. Autant bien préparer sa Nuit pour mieux en profiter.

Un temps fort de ce week-end se passe en plein air, au jardin botanique. L'institution s'y présente sous toutes ses facettes et dans ses moindres recoins, avec 35 activités très variées qui se dérouleront dans une ambiance festive et musicale. Une tente accueillera ainsi huit concerts, dont celui du Beau lac de Bâle, qui fête ses 40 ans.

L'Université de Genève renforce aussi sa présence en installant son «scienscope» au Musée d'histoire des sciences, tout en proposant une trentaine d'activités au campus Biotech, en plus de ses animations classiques autour de la collection des moulages.

Côté pratique, il faudra payer dix francs pour obtenir le billet pompon donnant accès à la Nuit des musées qui débute vers 17 h et se termine entre 23 h et 2 h, ainsi qu'aux cinq navettes spéciales TPG. Le jardin botanique est libre d'accès durant tout le week-end, tout comme l'ensemble des musées le dimanche. **Françoise Nydegger**

Programme

www.nuitdesmusees-geneve.ch; brochure disponible dans tous les musées participants, à la Maison des arts du Grütli, chez Payot et à Genève Tourisme.



Nuit des musées 2016. Envolee musicale au Musée d'ethnographie. PIERRE ABENSUR

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Supplément

Demain, ne manquez pas notre supplément Auto-Moto !

Un contenu rédactionnel de qualité, des informations genevoises, une multitude d'essais et de nouveaux modèles, le tout dans un petit format pratique à lire !

Le rendez-vous incontournable du monde de la voiture et des deux-roues !



www.tdg.ch